

Jr 20, 7-9 ; Ps 62(63); Rm12, 1-2; Mt 16, 21-27

L'évangile d'aujourd'hui comme celui de dimanche dernier met en scène Jésus, Pierre et les disciples. **Dimanche passé** Jésus avait demandé aux disciples : pour vous qui suis-je. Pierre avait pris la parole au nom de tous les disciples pour dire que Jésus est le Messie, le Fils du Dieu vivant. Jésus avait trouvé la réponse tellement vraie qu'il a dit à Pierre que la réponse avait été révélée par son Père. **Aujourd'hui** Jésus annonce sa passion, sa mort et sa résurrection à ses disciples. Et c'est Pierre qui prend tout de suite la parole pour dire à Jésus que les choses ne se passeront pas ainsi. Il ne conteste probablement pas les paroles de Jésus par mauvaise volonté ou intention perverse, mais certainement par ignorance. Il souhaite que Dieu son Père le préserve de cette éventualité : « *Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.* » Cette fois-ci, la réplique de Pierre n'est pas du tout inspirée par Dieu, ce qui lui vaut une réprimande sévère de Jésus : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute: tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes*».

**Mais qu'a-t-il dit de si grave pour mériter d'être traité de Satan ?** Pierre lui-même a dû être surpris de la réaction de Jésus. Jésus paraît dur vis-à-vis de Pierre. Pourtant Jésus a raison de réagir vigoureusement devant les propos de Pierre pour rétablir l'ordre. Pierre est prisonnier de la logique des hommes, et par ses propos il tente d'empêcher Jésus de se conformer à la logique de Dieu et d'accomplir sa mission. Si Jésus dit « derrière Satan » ce n'est pas par méchanceté pour Pierre, mais pour l'inviter à abandonner ses réflexions purement humaines et à passer derrière lui pour le suivre et pour apprendre à raisonner comme Dieu et non comme le monde. C'est dans ce même sens que l'apôtre Paul invite les Romains à discerner la volonté de Dieu. Il leur dit : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.* »

**A travers cet épisode de l'évangile, nous pouvons retenir plusieurs enseignements de Jésus.** Il veut certainement nous faire comprendre que **l'essentiel de sa mission se trouve dans sa passion, sa mort et sa résurrection.** Le sens de sa venue sur terre se trouve en cela. C'est pour mourir et ressusciter afin de sauver les hommes qu'il est devenu homme comme nous. Il n'est pas venu pour être un guerrier puissant qui tue et écrase, mais un serviteur qui enseigne les voies de l'amour, par la parole et par les actes. Il veut que nous passions de l'idée d'un Dieu glorieux et puissant à un Dieu qui se révèle dans l'amour et le don de soi-même. Il ne veut pas que nous ayons une fausse idée de Dieu.

**Jésus veut aussi que ses disciples ajustent leurs pensées à celles de Dieu.** « *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » Il n'est pas bon que les disciples se laissent influencés et emportés pour toutes les pensées, tous les courants d'idée du monde. Jésus ne nous dit-il pas, que nous sommes dans le monde sans être du monde ? Le chrétien peut-il accepter tous les courants de pensée qui circulent dans le monde, au nom du souci de recherche de la paix, de la cohésion, de la tolérance, avec le risque de perdre son identité. Peut-on accepter des pratiques qui avilissent l'être humain au nom de la liberté de penser. Parfois il est bon de réaffirmer ses convictions et ses valeurs face à certaines situations. Actuellement le projet de loi sur la Procréation Médicalement Assistée (PMA) suscite beaucoup de débats et le milieu religieux y participe ; certains évêques ont donné de la voix pour montrer leur désaccord et celui de l'Eglise. Il faut parfois éviter de se taire. Parce que le silence nous rend quelquefois complice et même coupable.

**Jésus montre l'exigence pour être son disciple.** « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ». Cette Parole de Jésus semble nous ouvrir la perspective d'une vie de mortification et de souffrance. En effet si la croix n'est pas souffrance chargée de l'amour de Dieu et des autres, elle est absurde et inutile. Or la croix du Christ est le symbole d'amour. Le Christ veut nous indiquer le vrai chemin de l'amour qu'il a lui-même suivi. On ne peut pas aimer sans renoncer à quelque chose en soi, sans se donner. Jésus nous a aimé jusqu'à se donner en mourant sur la croix. C'est comme le grain de blé qui meurt avant de germer pour donner la vie. Il nous apprend qu'il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie à ceux qu'on aime. Il nous invite à aimer comme lui nous a aimés.

Que Dieu nous apprenne à accepter des situations quelques fois difficiles pour nous par amour pour les autres. Amen.